Elle aussi fut connue dès la plus haute antiquité ; elle aussi a donné lieu à bien des volumes.

L'Abeille (*apis mellifera*, Lin.) n'est pas originaire de l'Amérique ; elle nous a été importée de l'ancien continent et je doute fort que l'on puisse affirmer avec certitude sa patrie primitive.

Nous avons un insecte indigène qui produit un miel très succulent ; c'est le bourdon, improprement appelé *taon* dans quelques-unes de nos campagnes. Malheureusement la culture en est impossible par ce fait qu'il n'y a guère que les femelles qui résistent aux froids de l'hiver.

Il existe sur notre continent, dans l'Amérique méridionale, un insecte qui remplace l'Abeille, et fabrique lui aussi un miel d'une excellente qualité ; c'est la *Mélipone scutellaire* (*Melipona scutellaria*, L.) Il est tout probable qu'elle finira par disparaître devant la concurrence énorme que lui fait l'Abeille.

Puisque nous en sommes aux aliments, parlons de l'insecte comme comestible.

On ne mange plus d'insectes, de nos jours, dans les pays civilisés, quoique autrefois on en ait fait une consommation respectable, chez les Romains, qui considéraient comme nourriture de luxe la larve de certaines espèces. Ce sont sans doute les huîtres qui ont supplanté ces larves-là dans l'estime des gourmets. On dit que les Chinois—ceux d'aujourd'hui comme d'autrefois, puisqu'ils ne sont pas susceptibles de changements dans leurs mœurs et coutumes—sont très friands des larves de certains coléoptères et de la plupart des gros lépidoptères dont ils mangent même les chrysalides. Ils ne font en cela que ce que font la plupart des peuplades d'Afrique et de l'Amérique méridionale.

Il est un autre mets très recherché en Afrique : les Sauterelles que l'on fait sécher, griller ou que l'on apprête d'autre façon et qui constituent, disent les voyageurs, un plat excellent. C'est heureux, car l'extrême abondance de ces insectes